

Galerie Daniel Templon

Paris

JIM DINE

FIGAROSCOPE (LE FIGARO), 10 juin 2015

JIM DINE, UN POÈTE BRICOLEUR

L'ARTISTE AMÉRICAIN FÊTE SES 80 ANS EN LIVRANT UNE NOUVELLE SÉRIE DE SCULPTURES TOUT DROIT SORTIES DE L'ESPRIT D'UN ALCHEMISTE-SOUDEUR. À DÉCOUVRIR AUSSI : LES MASQUES ÉNIGMATIQUES DE LA ROMANTIQUE ODA JAUNE.

PAR SOPHIE DE SANTIS
sdesantis@lefigaro.fr

Il ne fait pas ses 80 ans. Jim Dine a l'œil et l'humour vifs. L'Américain déborde de projets. Il s'apprête à investir un nouvel atelier à Vitry-sur-Seine. « Plus je vieilliss, plus j'ai besoin d'espace pour créer », dit celui qui, une partie de l'année, est installé à Saint-Germain-des-Prés. « J'ai un appartement ici depuis quinze ans. J'adore la lumière de Paris. J'ai vécu trente ans à Londres et je déteste ! », ironise-t-il. Cependant, les pièces monumentales qu'il présente ont été fabriquées dans sa ferme de Walla-Walla près de Seattle, dans l'État de Washington. C'est là que l'artiste a « bricolé » ses étranges installations composées d'outils achevés, agglomérés, soudés et peints dans des couleurs criantes, entre lesquels il pose de délicats objets en verre soufflé. Ces formes organiques ressemblant à des animaux marins tachetés de mille facettes ou simplement transparentes accrochant la lumière

semblent vivantes au milieu de ce capharnaüm organisé. Matériaux bruts - acier inoxydable, bronze, objets trouvés - et fragiles cohabitent dans un joyeux bric-à-brac qu'il nomme « Cities of Glass ». Ces villes verticales imaginaires sont posées sur des socles hauts, comme des établis d'atelier. « Je collabore avec un artisan souffleur de verre qui vit dans mon village, explique Jim Dine. Je travaille comme un ouvrier, je bricole, je sculpte, je peins et je dessine tous les jours », avoue l'artiste qui a toujours vécu entouré d'objets ordinaires inspirants dans la quincaillerie de son grand-père. C'est une belle énergie qui

émane de ces pièces incongrues semblant sortir du cabinet d'un bricoleur alchimiste. Jim Dine, artiste qui combine ready-made et pop art, bouleverse les règles et pousse les techniques à leurs limites. Dans une série de dessins sur papier au fusain, encre de Chine et pastel, on retrouve les mêmes outils qui ont servi à la fabrication des sculptures. Et dans un coin du cadre, inévitablement la tête de Pinocchio, sa mascotte qu'il peint et sculpte depuis toujours.

GALERIE DANIEL TEMPLON
30 rue Beaubourg
(III^e)
TÉL :
01 42 72 14 10
HORAIRE :
du lun au sam de 10h à 19h
JUSQU'AU
24 juillet

N'hésitez pas à traverser la rue Beaubourg jusqu'à la seconde galerie Templon, dans l'Impasse, pour voir le récent travail d'Oda Jaune. Dans une tout autre atmosphère, la jeune et belle peintre germano-bulgare présente un ensemble d'aquarelles autour du thème du masque. À la différence de ses huiles sur toile, les dessins prennent une belle légèreté dans la texture et le geste. ■